

BoX pour l'alpha Numérique

Comment est né le projet ?

La Box Numérique pour l'Alpha est un projet issu d'une collaboration entre Interface3.Namur (IF3N) et Lire et Écrire Communauté Française (LEE).

Interface3.Namur est une organisation qui favorise l'accès de tous au numérique et à l'emploi via des formations et des actions de sensibilisation et d'orientation dans les technologies de l'information et de la communication (TIC). D'autre part, l'association **Lire et Écrire¹ Communauté Française** fait partie du mouvement Lire et Écrire, dédié au droit pour une alphabétisation de qualité pour toutes les personnes. Ce mouvement d'éducation populaire propose des cours d'alphabétisation pour adultes et œuvre à sensibiliser les acteurs politiques et le grand public à la problématique de l'analphabétisme.

Dans le cadre d'un de leurs projets, IF3N a développé la **Box Numérique²**, un ensemble d'outils destinés aux travailleurs sociaux pour accompagner leur public dans le domaine numérique. Ensemble, nous avons décidé d'unir nos expertises pour adapter la Box Numérique à un public en formation d'alphabétisation.

Qu'est-ce que nous proposons ?

La Box Numérique pour l'Alpha **se concentre sur l'apprentissage des compétences numériques de base en alphabétisation**. Pour ce faire, nous proposons 8 démarches pédagogiques visant à soutenir les pratiques des formatrices. Ces 8 démarches sont accompagnées de 12 fiches mémo destinées aux apprenants. Ces fiches reprendront les points clés des sujets abordés dans les démarches afin de fournir des traces aux apprenants et de les aider à se remémorer ce qui a été travaillé. Ces ressources ont été développées dans le cadre d'un processus de co-construction impliquant, à différentes étapes, des coordinateurs pédagogiques des régionales de LEE et d'autres associations du secteur de l'alphabétisation, des formatrices et des groupes d'alphabétisation.

Ces démarches sont conçues en tenant compte des orientations pédagogiques de LEE : face à une société hyper digitalisée, **il est essentiel de s'outiller et de réfléchir aux usages du numérique afin que celui-ci ne devienne pas un obstacle à l'autonomie**.



¹ Site web de Lire et Écrire : <https://lire-et-ecrire.be/>

² Plus d'information sur la Box Numérique : <https://www.interface3namur.be/documentation/box-numerique/>

On a imaginé les démarches en tenant compte de la diversité des publics en alphabétisation³, avec une attention particulière **pour les groupes d'alphabétisation non francophone débutants**. Cependant, il est possible que certaines parties ne soient pas tout à fait adaptées pour travailler avec un tel public ; les avis et recommandations des collègues impliqués dans le travail ont été parfois très contrastés. De nombreux facteurs entrent en considération tels que le nombre d'heures par semaine, la composition réelle du groupe ou encore la posture de la formatrice.

L'objet de cette publication est de fournir des propositions de travail réfléchies et testées collectivement. Ce n'est pas un mode d'emploi strict. L'absence de pré-requis est donc intentionnelle. La démarche est au service de la formatrice, offrant la flexibilité d'être adaptée aux groupes que vous animez, à leurs projets, ainsi qu'à leurs compétences en communication orale, écrite et en mathématiques.

Tous ces supports sont autonomes, la décision de les utiliser et de les combiner appartient à la formatrice. Cette même approche est appliquée au contenu des démarches, permettant à la formatrice de choisir les étapes à intégrer dans ses animations sans nécessairement devoir développer l'ensemble de la démarche en une seule fois.

Bien que l'apprentissage du français ne soit pas l'objectif principal de ces démarches, elles **offrent des occasions de travailler les langages fondamentaux**. Nous proposons quelques idées à cet égard, sans prétendre à l'exhaustivité. Il appartient à chaque formatrice d'identifier ces opportunités et de les adapter aux besoins spécifiques de son groupe.

Dans les démarches proposées, **on établit un lien entre les contenus qui vont être travaillés et les compétences à développer ou à utiliser.**



On se sert des pictogrammes de la roue de l'alphabétisation populaire (<https://lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/rouages.pdf>) pour illustrer les compétences transversales ainsi que celles liées aux langages fondamentaux (oral, écrit et mathématiques) abordés tout au long de chaque démarche.

Chaque démarche présente initialement les pictogrammes qui seront abordés tout au long de celle-ci. Par la suite, des encadrés offrent des opportunités de travail axées sur un pictogramme spécifique (non transversal à la démarche). L'objectif est d'enrichir les situations d'apprentissage en établissant des liens avec d'autres compétences qui ne sont pas transversales à la démarche principale et qui pourront inspirer la formatrice.

³ Les scénarios suivants ont été testés avec des groupes d'alphabétisation non-francophones débutants : L'ordinateur : Interface, souris et clavier, L'appareil photo du GSM comme moyen d'expression, Promouvoir l'accessibilité des outils numériques face aux contraintes matérielles, Quelles applications peuvent être mes alliées dans ma vie quotidienne ?, S'informer avec le numérique et Communiquer avec l'email.

Quelle posture adopter face aux démarches ?

En accord avec le Cadre de Référence des Compétences Numériques⁴, les démarches ont été conçues de manière à encourager la formatrice à **se mettre elle aussi en recherche, à oser expérimenter et à s'autoriser à commettre des erreurs**. L'enjeu n'est pas de tout connaître, mais de considérer ce travail comme une opportunité pour mobiliser les ressources du groupe.

Tout comme lors de l'acquisition d'autres savoirs au sein de la formation en alphabétisation, où la formatrice part de son identité et de son vécu, le domaine numérique ne fait pas exception à cette règle. Il s'agit ainsi de favoriser une dynamique encourageant les échanges et la recherche collective.

On part du postulat " tous capables " et on choisit de faire le " pari de la complexité " en mettant en avant la diversité et la richesse des expériences individuelles des apprenants. Contrairement à une approche qui les considérerait comme des entités uniformes, on reconnaît qu'ils ont des ressources compétentes pour le groupe et sont capables de se questionner, de réfléchir et d'apprendre.

Comment travailler la démarche ?

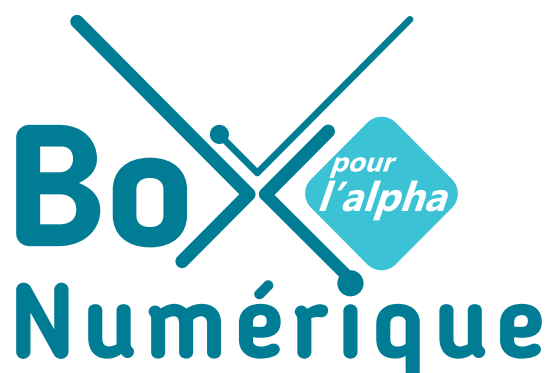
- Sentez-vous libre de modifier les démarches en y insérant des situations d'apprentissages qui travaillent le vocabulaire spécifique visé.
- Débutez par un nombre limité de mots techniques et enrichissez progressivement le vocabulaire.
- Pensez à mettre en place des moments de réappropriation du vocabulaire.
- Formulez, reformulez et faites reformuler (aux autres apprenants).
- Invitez les apprenants à produire des traces d'apprentissage, témoignage d'une co-construction de savoirs.
- Observez finement l'utilisation du numérique de chaque apprenant afin de valoriser le « déjà là », découvrir leurs stratégies, valider des cheminements et co-construisez des outils d'autonomie au bénéfice de ceux, présents et à venir, qui en ont le plus besoin.
- Travaillez de front, les compétences de base des langages fondamentaux et les outils numériques.



⁴ Pour plus d'informations sur la vision de Lire et Écrire concernant le numérique, veuillez vous référer au Cadre de Référence des Compétences Numériques : (<https://lire-et-ecrire.be/Cadre-de-referance-des-competences-numeriques-de-Lire-et-Ecrire>)

Le langage a une influence puissante sur les attitudes, les comportements et les perceptions. C'est pourquoi il est important d'établir des lignes directrices qui garantissent, dans la mesure du possible, que le langage non sexiste soit la norme et non l'exception. Pour refléter la diversité et l'égalité des sexes, sans compromettre la compréhensibilité du contenu, nous avons choisi d'alterner les formes masculines et féminines. Dans certaines démarches, nous utiliserons le féminin, tandis que dans d'autres, nous utiliserons le masculin.

Nous vous remercions de votre compréhension et de votre soutien dans notre exploration de nouvelles formes de communication inclusive, vers un langage plus égalitaire et plus accessible.



Projet réalisé avec
le soutien du Fonds ING pour une société plus digitale, géré par la Fondation Roi Baudouin,
et le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles

